

formés, ayant par conséquent des ovules parfaitement normaux. Parmi ces ovules il en est un malade et devant produire une difformité, à cela rien de bien étonnant. Or il arrive que cette femme est attaquée par des oies et qu'elle met au monde un cinquième enfant rappelant de très près ces palmipèdes. N'est-il pas étrange que la lésion préexistante dans l'ovule soit précisément celle qui produira cette variété de monstruosité? N'y a-t-il donc vraiment là qu'une coïncidence? La chose n'est-elle pas un peu bien difficile à admettre?

Et ces objections acquièrent encore plus de valeur si l'on veut incriminer une cause postérieure à la fécondation. Outre l'étrangeté d'une lésion de l'embryon produisant précisément et à point nommé, la difformité voulue; je ne vois pas quelle lésion physique pourrait bien produire cette malformation de la tête et ces palmes des mains et des pieds.

Et la coïncidence devient de moins en moins probable si au lieu d'un seul cas, il s'en présente deux absolument aussi frappants, comme, par exemple, le cas de la femme au "*water falls.*"

Et lorsque ce n'est plus un cas, ce n'est plus deux observations, mais bien cinq; lorsque ces cinq observations se sont rencontrées dans la carrière d'un seul homme, de pareilles coïncidences tiendraient vraiment du prodige et une telle interprétation atteint les auteurs de l'impossibilité.

Et c'est pourquoi, je termine en rappelant avec Claude Bernard, avec *Lar. cereaux*, que la médecine est avant tout une science d'observation; qu'il faut se défier toujours des théories qui souvent frappent l'imagination et paraissent parfaitement claires et logiques tout en étant absolument erronnées.

Un fait, un seul fait bien observé, dit Claude Bernard, suffit à renverser la théorie la plus belle et la plus habilement échafaudée.

Or cinq faits se présentent où l'imagination maternelle a été vivement surexcitée par une cause quelconque, et dans les cinq cas, le produit a présenté des ressemblances frappantes avec l'objet ayant produit la surexcitation.

Une conclusion s'impose irrésistiblement: celle d'un rapport direct entre l'émotion morale de la mère et la malformation foetale.

Cette influence ne saurait s'appuyer sur des preuves anatomiques? Eh bien! N'est-il pas cent fois plus logique de conclure